



# GLOBAL NET

# STOP THE ARMS TRADE

CAS 06 de  
GLOBAL NET – STOP THE ARMS TRADE (GN-STAT)

## **Profiteurs de la Dissuasion**

### **Partie 03 : Pleins feux sur la frontière entre les États-Unis mexicains et les États-Unis d'Amérique<sup>1</sup>**

#### **Résumé préliminaire**

par María-Eugenia Lüttmann-Valencia

Traduction de l'allemand par Laurence Wuillemin

Date de publication: 12.05.2021  
Version du document: 10.05.2021

---

<sup>1</sup> Une remarque sur l'usage linguistique : le pays des États-Unis d'Amérique est souvent cité sous l'abréviation « Amérique ». J'ai du mal à le nommer ainsi car je suis née au Mexique, donc aussi en Amérique, mais justement pas aux États-Unis d'Amérique... Je trouve approprié, en référence à H.W. Schäfer dans son livre Kampf der Fundamentalismen, Frankfurt/Main, Leipzig, 2008, p.15 d'évoquer les États-Unis et d'ajouter « d'Amérique ».

# Table des matières

Résumé préliminaire.....	3
Fourniture d'armes au Mexique et marché de la drogue.....	6
Verrouillage militaire et électronique de la frontière .....	8
La production d'armement américaine au Mexique .....	9
Violence contre les migrants, les victimes du verrouillage, les organisations d'aide ..	10
En conclusion.....	12

# Résumé préliminaire

Ce résumé fournit un aperçu sur les multiples aspects de la complexité du conflit opposant les deux côtés de cette frontière. Pour les aspects mis en relief en gras dans ce texte, il existe des annexes plus détaillées dans le répertoire Case 06 Frontière Mexique-États-Unis.

Depuis au moins 1990, la « Frontière sud » ou « *La Frontera del Norte* » (selon le pays d'où on la regarde), c'est-à-dire la **frontière entre les États-Unis et le Mexique**, a révélé la situation catastrophique, comparable à une guerre civile, sévissant au Mexique et dans d'autres pays d'Amérique latine. La conséquence : des milliers de réfugiés, à la merci de bandes de passeurs, se retrouvent devant cette frontière après une longue marche, de nombreuses épreuves et humiliations, avec pour objectif de demander l'asile aux États-Unis. S'ils sont là, c'est parce que l'effondrement de leur pays d'origine, dû à la corruption, à l'impunité, au déclin économique et, surtout, à la violence meurtrière, les a privés de toute perspective de vie digne de ce nom dans leur pays.

Mais ce n'est pas vrai pour tout le monde, car il y a beaucoup de profiteurs sur cette frontière. Ici, depuis le début du siècle dernier, a émergé ce que les Américains appellent politiquement une « porte tournante » pour satisfaire certains besoins. Il s'agit d'un marché pour les travailleurs saisonniers faiblement rémunérés, les trafiquants, les trafiquants de drogue, très alléchant pour les fabricants d'armes et les commerçants et exportateurs tributaires.

Deux facteurs sont depuis toujours liés à la production et au commerce des armes :

Les Mexicains qui ont migré vers le nord en nombre croissant depuis les années 1920 – fuyant alors la révolution dans leur pays, puis cherchant du travail – ont très vite alarmé le gouvernement américain qui mettra sur pied des programmes d'interdiction et des **effectifs frontaliers** de plus en plus militarisés.

Pour les producteurs et les trafiquants de drogue, l'énorme consommation de drogue aux États-Unis a ouvert un marché extrêmement lucratif, auquel s'ajoutent la traite des femmes et la prostitution pour les clients américains dans les villes proches de la frontière mexicaine. Du côté américain, des cartels de drogue entiers s'approvisionnent en armes nécessaires en raison du laxisme de la **législation américaine sur les armes**<sup>2</sup>. Plus important encore, cette situation ouvre un marché lucratif pour les **fabricants d'armes américains et internationaux**. Depuis quelques années, des fabricants de renom ont créé de plus en plus de filiales et de points de vente sous licence dans les « États du sud des États-Unis<sup>3</sup> » (Arizona, Californie, Floride et Texas).

---

<sup>2</sup> Parsons, Chelsea ; Weigend Vargas, Eugenio ; Bathia, Rukman : « The gun Industry in America. The Overlooked Player in a National Crisis » Center for American Progress, Gun Violence Prevention, Washington D.C. 6.8.2020, p. 4. Sur <https://www.americanprogress.org/issues/guns-crime/reports/2020/08/06/488686/gun-industry-america/> consulté 12.2020

<sup>3</sup> Thorp, Gene : « New England's gun Valley roiled by Newton Massacre », *Washington Post*, 27.02.2013. Sur : [https://www.washingtonpost.com/national/health-science/new-england-gun-belt-at-heart-of-debate/2013/02/27/3aaf160a-7b9b-11e2-82e8-61a46c2cde3d\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/national/health-science/new-england-gun-belt-at-heart-of-debate/2013/02/27/3aaf160a-7b9b-11e2-82e8-61a46c2cde3d_story.html) Consulté 12.2020

Bien que seul un petit pourcentage de l'énorme quantité d'armes en circulation au Mexique soit directement importé à la frontière<sup>4</sup>, les armes de contrebande alimentent à la fois la concurrence entre les cartels de la drogue et la criminalité générale. L'afflux de pistolets et de fusils qui entrent au Mexique par des voies entièrement officielles, puis passent illégalement dans d'autres mains par des canaux opaques, a maintenant provoqué une vague de violence dans tout le pays. Les experts estiment que 70 % de ces armes entrent dans le pays<sup>5</sup> en provenance ou en passant par les États-Unis. Le nombre de **victimes des armes légères** se chiffre en centaines de milliers, sans compter les milliers de personnes disparues dont on ignore le sort.

La sécurité publique au Mexique n'a pas seulement été paralysée par la pandémie à partir du printemps 2020 : l'effondrement des infrastructures – également dû à l'utilisation des armes dites légères et de petit calibre (ALPC, c'est-à-dire des armes portables) – entraîne des problèmes d'approvisionnement, de famine et de paupérisation. Les fonctionnaires corrompus de l'État mexicain, eux-mêmes impliqués dans le trafic de drogue, tentent d'empêcher toute couverture médiatique. La répression politique est à l'ordre du jour. L'impunité des criminels est très répandue, les violations des droits de l'homme restent impunies, comme en témoigne le **nombre terriblement élevé de journalistes assassinés<sup>6</sup> et de féminicides<sup>7</sup>**, ce qui fait du Mexique l'un des pays les plus dangereux pour ces groupes de personnes.

Le mouvement migratoire dans toute l'Amérique latine n'a été révélé dans les médias que lors de la campagne électorale de Donald Trump en 2016 (président des États-Unis 2017-2021), qu'il a menée en utilisant de manière flagrante des slogans xénophobes. À l'affût de votes le long de cette mince ligne entre les États-Unis – du point de vue des réfugiés le « paradis rêvé » – et le Mexique, il a alimenté parmi ses partisans les craintes d'infiltration étrangère, de perte d'emploi et la peur des viols, des crimes et de la mort causés par les Latinos.

Autant Donald Trump aura voulu passer pour le sauveur de la nation, autant il n'aura fait que poursuivre la tradition politique de ses prédécesseurs, qui remonte loin dans l'histoire des États-Unis.

---

<sup>4</sup> Goodwin, Zachary : « US Hemorrhaging Weapons to Mexico, One at a Time ». Insight Crime, Investigations and Analysis of Organized Crime. 08.09.2020. Sur <https://www.insightcrime.org/news/analysis/us-mexico-border-hemorrhaging-weapons/> Consulté le 12.2020

<sup>5</sup> Báez Zamudio, N.P. ; Chávez Vargas, L.G. ; Lindsay Poland, John ; Martínez Téllez, M. : Gross Human Rights and Abuses. The legal and illegal gun Trade to Mexico. Dir. de publication : Mexican Commission for the Defense and Promotion of Human Rights / Stop IS Arms Trade to Mexico. Mexico City, 2018, p.5 <https://www.stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2018/08/THE-LEGAL-AND-ILLEGAL-GUN-TRADE-TO-MEXICOAugust2018.pdf> Consulté le 10.08.2019.

<sup>6</sup> Chiffres et nécrologies des journalistes au Mexique : Democracia abierta : « Mexico's Tragic Chain: 133 journalists' lives lost », 22.07.2020. This article is part of a SinEmbargo.MX and Democracia Abierta research project, supported by the Justice for Journalists Foundation. Sur <https://www.opendemocracy.net/en/democraciaabierta/la-cadena-tragica-133-vidas-perdidas-por-informar-en-mexico-en/> Consulté le 30.10.2020 / <https://www.opendemocracy.net/en/democraciaabierta/la-cadena-tragica-133-vidas-perdidas-por-informar-en-mexico-en/>

<sup>7</sup> Cf. Jorge Monroy : « Violencia de Género: Feminicidios en México se mantienen al alza ». *El Economista*, 21.04.2020 ; sur : <https://www.eleconomista.com.mx/politica/Feminicidios-en-Mexico-se-mantienen-al-alza-crecieron-1.6-en-primer-trimestre-del-2020-20200421-0112.html> Consulté le 30.10.2020

Le chapitre sur les **origines et l'histoire de la frontière américano-mexicaine** décrit la manière dont elle a été formée telle qu'on la connaît aujourd'hui et comment, depuis 1924, toutes les administrations américaines ont mis en place des **programmes de verrouillage** à la fois bureaucratiques et de plus en plus éprouvés par l'armée pour la sécuriser.

Selon Daniel Denvir<sup>8</sup>, journaliste et auteur, le slogan du président américain « *Build the Wall* » et les remarques déclassant les étrangers couronnent ouvertement et sans ménagement tout un siècle de « nativisme américain » de la politique américaine. Ce terme remonte à la loi sur la naturalisation de 1790, qui accueillait tout étranger tant qu'il était un « blanc libre » et excluait tous ceux qui ne l'étaient pas, et qui fut ancrée dans des lois protégeant les intérêts des « natifs » dits « blancs » (= Américains)<sup>9</sup>.

En s'ingéniant à vouloir faire des États-Unis un pays blanc pour les Blancs, tous les prédécesseurs de Donald Trump, selon Denvir, auraient déjà construit plus de murs, de clôtures et de cages qu'il n'aurait jamais pu en construire lui-même. En 2016 déjà, le président de l'Union des patrouilles frontalières, Brandon Judd, a déclaré qu'il était inutile de vouloir construire un mur le long de toute la frontière. Une grande partie de la frontière aurait déjà suffisamment fait ses preuves depuis des années avec le « *fencing* » (grillages en acier) de différentes formes<sup>10</sup>.

Soit dit en passant, dans les affaires politiques courantes, le président américain Trump avait déjà renoncé à construire un « merveilleux mur » un an avant la fin de son mandat. Au départ, il était question de faire payer le Mexique. Puis, le pouvoir présidentiel aidant, en réduisant le budget d'autres administrations, en réalisant un grand effort financier et sans se soucier des lois de protection de l'environnement, il a ordonné l'installation d'une série de prototypes pour les nouvelles installations à partir de 2017<sup>11</sup>.

Les profils de certaines **entreprises de construction** montrent comment le lobbying dans ce secteur sait tirer profit des situations qui s'enveniment sur le plan politique : avec des dons ciblés aux partis, dont le montant influence de manière décisive la recommandation de telle entreprise à l'autorité responsable<sup>12</sup>.

---

<sup>8</sup> Denvir, Daniel : All-American Nativism. How the bipartisan war on immigrants explains politics as we know it. Verso Books, London, New York, 2020; p. 11

<sup>9</sup> *ibid.*

<sup>10</sup> Citation tirée de : Roddack, Jeffrey: « Trump's US-Mexico Border Wall Could Be Just 200 Miles Long » sur Newsmax. Independent American, 17.11.2016, <https://www.newsmax.com/us/trump-border-wall-mexico/2016/11/17/id/759432/> Consulté le 04.12.2019

<sup>11</sup> Cf. Márquez, Miguel : « 8 border wall prototypes on display » ; CNN, non daté, sur : <https://edition.cnn.com/videos/politics/2017/10/26/trump-eight-border-wall-prototypes-marquez-dnt-ac.cnn> Consulté le 03.11.2020

<sup>12</sup> McFeely, McFeely: Tommy Fisher, wannabe border wall builder and Cramer ally, 'thumbed nose' at government, Grand Forks Herald, 8.06.2019: „ Tommy Fisher has North Dakota U.S. Sen. Kevin Cramer and U.S. Rep. Kelly Armstrong on his side, admittedly good allies to have for the Fisher Industries chief executive officer in his quest to make hundreds of millions of dollars from building a wall on the U.S.-Mexico border. Cramer has advocated for Fisher to build the wall and Tommy Fisher donated to the senator's campaign in 2018. Armstrong has also featured Fisher Industries, based in Dickinson, N.D., and its wall-building capabilities on his Twitter Feed” in: <https://www.grandforksherald.com/opinion/columns/2289186-McFeely-Tommy-Fisher-wannabe-border-wall-builder-and-Cramer-ally-thumbed-nose-at-government> Consulté le 02.05.2021

L'aplomb de Donald Trump s'est manifesté en 2018, lorsqu'il a fait passer des sections complètes de la clôture de la frontière mexicaine pour des parties de son « merveilleux mur » et les a inaugurées avec un tapage médiatique. Ce faisant, il a su dissimuler qu'il s'agissait de projets que ses prédécesseurs George W. Bush et Barack Obama avaient depuis longtemps commandés et payés, mais qui n'avaient été réalisés que pendant son mandat<sup>13</sup>.

De toute évidence, le président a réalisé que son mur ne couvrirait pas la totalité des quelque 2 000 miles, mais seulement 200<sup>14</sup>. Ce fait ne semble pas avoir inquiété ses électeurs. Le « merveilleux mur » de Donald Trump est resté fragmentaire, mais les programmes frontaliers, lourdement armés, mis en place depuis longtemps avant lui se poursuivent. Pour lui, le conflit très ancien et maintenant explosif à la frontière avec le Mexique était une occasion d'échauffer les esprits. Dans son programme de candidature à un second mandat, ce conflit ne jouait plus aucun rôle. La campagne électorale de 2016, quant à elle, en valait la peine, car l'incertitude générée à l'époque s'est emparée d'une grande majorité des Latinos originaires d'Amérique latine, par exemple au Texas. Lors des élections de 2020, ils ont voté pour un second mandat de Donald Trump.

Les États-Unis en tant que melting pot multiculturel est un mythe. Aux États-Unis, l'industrie de l'incarcération est florissante, en particulier parmi la population de couleur, souvent pauvre : les Noirs, les Latinos, les Asiatiques et les Arabes. Aucun autre pays n'a un pourcentage aussi élevé de sa population derrière les barreaux<sup>15</sup>. Dans la *Border Enforcement Zone*, une bande de 100 miles à l'intérieur des frontières des États-Unis, environ deux tiers de la population américaine est surveillée et contrôlée<sup>16</sup>. Il s'agit d'une zone où un certain nombre d'**autorités compétentes** ont des droits spéciaux, comme la patrouille frontalière hautement armée, la police encline à la violence, et aussi la Garde nationale équipée militairement.

## Fourniture d'armes au Mexique et marché de la drogue

La politique de Donald Trump a mis une loupe médiatique sur le problème de l'immigration illégale au passage de la frontière mexicaine vers les États-Unis, faisant craindre l'insondable « énergie criminelle » qui en découlerait. C'était une tactique de pouvoir politique qui a habilement misé sur l'état d'esprit xénophobe existant chez ses électeurs.

---

<sup>13</sup> Cf. à ce propos : Flores, Adolfo : « Trump visited the Border to celebrate his „New Wall.” It actually dates back to the Obama Era ». 05.04.2019, BussFeed News, MacAllen, Texas, sur : <https://www.buzzfeednews.com/article/adolfoflores/trump-border-wall-replacement-mexico-california-obama> Consulté le 14.12.2019.

<sup>14</sup> Après l'élection de Trump, Brandon Judd de Border Patrol Union a déclaré dans une interview avec NPR dès le 7.11.2016 : « What I really appreciate about President-elect Trump is he understands that he doesn't know everything. And every single time I've sat down and spoke with him, we've talked about a wall, we've talked about whether it needs to be the full 2,000 miles of the southwest border or if we just need it in strategic locations, and he's been willing to very listen and that's refreshing. » « Border Patrol Agents' Union Confers With Trump On Securing The Border » par Editor, 17 novembre 2016, sur <https://www.wuwm.com/post/border-patrol-agents-union-confers-trump-securing-border#stream/0> Consulté le 15.11.2019. Cf. à ce propos la déclaration de Judd sous 38

<sup>15</sup> Cf. Sawyer, Wendy ; Wagner, Peter : « Mass Incarceration: The Whole Pie 2020 », Policy Prison Initiative, 24.03.2020, sur : <https://www.prisonpolicy.org/reports/pie2020.html>

<sup>16</sup> American Civil Liberties Union : « ICE and Border Patrol Abuses », sur : <https://www.aclu.org/issues/immigrants-rights/ice-and-border-patrol-abuses>. Consulté le 04.10.2020

Totalement omis ici est le flux en sens inverse vers le sud, donc le Mexique<sup>17</sup>, depuis les États-Unis : l'écoulement massif et mortel des armes<sup>18</sup> en provenance des États-Unis et d'autres pays qui se déverse vers le Mexique et toute l'Amérique latine est une source intarissable pour les fabricants d'armes américains<sup>19</sup> et internationaux, alimentée par l'argent sale des ventes de la drogue<sup>20</sup>. Toutefois, comme le souligne à juste titre le journaliste et militant pour la paix John Lindsey Poland<sup>21</sup>, les armes en provenance des États-Unis sont principalement vendues aux autorités mexicaines, aux ministères de la Défense SEDENA et à la Marine SEMAR, qui en sont responsables, mais n'en sont en aucun cas l'utilisateur final.

Il est difficile d'approfondir par le biais de quelles machinations opaques les armes se retrouvent soudain entre les mains des criminels. Des sources fiables estiment que plusieurs millions d'armes sont actuellement en circulation au Mexique<sup>22</sup>. En font partie, grâce aux lois libérales sur les armes à feu aux États-Unis et à l'absence de contrôles des ventes et des douanes<sup>23</sup>, des arsenaux entiers qui sont achetés directement aux États-Unis par des « acheteurs de paille<sup>24</sup> » — pour la plupart des citoyens américains. De l'autre côté de la frontière, ils génèrent de gros bénéfices. Toutes ces armes servent à alimenter la corruption et la violence et à entretenir l'impunité au Mexique. Le taux de meurtres est surpassé tous les ans. Les experts considèrent que c'est la raison pour laquelle tant de personnes veulent immigrer dans le pays « sûr » que sont les États-Unis — du point de vue des réfugiés.

---

<sup>17</sup> McDougal, Topher L. ; Shirk, David A. ; Muggah, Robert ; Patterson, John H. : « The Way of the Gun: Estimation firearms Trafficking across the US Mexico Border ». *Journal of Economic Geography*, 2015, vol. 15, p. 297-327. <https://doi.org/10.1093/jeg/lbu021>

<sup>18</sup> En 2017, le nombre des armes en circulation au Mexique était estimé à environ 20 millions, voir vidéo sur « Seminario Violencia y paz: las armas de fuego » au Colegio de México, 20.06.2017 sous la direction de Sergio Aguayo (en espagnol). John Linsey Poland y parle de l'importation d'armes par l'administration mexicaine. Sur

<https://www.youtube.com/watch?v=RZLNoRsOjtc&feature=youtu.be&app=desktop&fbclid=IwAR3OjpWtKzRecPyNDRWtrSSjirP3bR07lhjq8tM9pEGpWTBc8CTL1fji7Q#>

<sup>19</sup> Muggah, Robert ; Mc. Dougal, Topher : « Why a Great Wall won't stop the Cross-Border Gun Trade ». *American Quarterly*, 26.04.2017, p. 3, sur <https://americasquarterly.org/fulltextarticle/why-a-great-wall-wont-stop-the-cross-border-gun-trade/> Consulté 05.2019

<sup>20</sup> Martínez, Gabriela : « The flow of guns from the U.S. to Mexico is getting lost in the border debate ». *PBD News Hour* 12.06.2019, sur <https://stopusarmstomexico.org/the-flow-of-guns-from-the-u-s-to-mexico-is-getting-lost-in-the-border-debate/> Consulté 08.2019

<sup>21</sup> Báez Zamudio, N.P. ; Chávez Vargas, L.G. ; Lindsay Poland, John ; Martínez Téllez, M. : « Gross Human Rights and Abuses: The legal and illegal gun Trade to Mexico ». Dir. de publication : Mexican Commission for the Defense and Promotion of Human Rights / Stop IS Arms Trade to Mexico. Mexico City, 2018. <https://www.stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2018/08/THE-LEGAL-AND-ILLEGAL-GUN-TRADE-TO-MEXICOAugust2018.pdf> Consulté le 10.08.2019, p. 9

<sup>22</sup> Lindsay-Poland, John : « How US Guns sold to Mexico end up with Security Forces accused of Crime and Human Rights Abuses ». *The Intercept*, 26.04.2018 <https://theintercept.com/2018/04/26/mexico-arms-trade-us-gun-sales/> Consulté le 10.08.2019

<sup>23</sup> Ruhfus, Juliane : « The day I got my AK-47: Guns, Mexican Drug cartels and US laws ». *Aljazeera*, 21.02.2018 <https://www.aljazeera.com/blogs/americas/2018/03/day-ak-47-guns-mexican-drug-cartels-laws-180320134720160.html> Zugriff 01.2019 et 10.2020

<sup>24</sup> Weigend Vargas, Eugenio ; Villareal González, Silvia : « Regulatory Challenges for preventing firearms smuggling into Mexico / Mexican Law Review vol. 7, Issue 2, pages 68-81 (janv. juin 2015) p. 17. Sur : <https://www.elsevier.es/en-revista-mexican-law-review-123-articulo-regulatory-challenges-for-preventing-firearms-S1870057816300038>. Consulté le 12.2020

L'anthropologue Howard Campbell, professeur à l'université du Texas à El Paso, décrit le trafic de drogue comme une forme illégale d'accumulation de capital qui célèbre la richesse avec un consumérisme immodéré, encouragé par le néolibéralisme et par la collusion corrompue des trafiquants de drogue avec les autorités gouvernementales. En fin de compte, le trafic de drogue est devenu partie intégrante des systèmes économiques américain et mexicain. Selon Campbell, l'espace frontalier est un espace culturel transnational fluide dans lequel des forces rivales se battent pour l'importance, la valeur et le contrôle des drogues<sup>25</sup>.

Il reste à souligner que la bataille, menée avec les armes évoquées ci-dessus, leur confère le rôle d'autorisation de toute exaction pour leurs propriétaires.

## Verrouillage militaire et électronique de la frontière

En 2003, un rapport<sup>26</sup> a été établi à la demande du Pentagone pour déterminer les menaces que font peser sur les États-Unis les migrations liées au climat en raison de catastrophes telles que les sécheresses ou les ouragans. L'objectif était d'« aménager les frontières de telle façon que les migrants souffrant de la famine en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique du Sud soient dissuader de passer la frontière ». Ce processus de plusieurs milliards de dollars était toutefois déjà en cours depuis 1994, grâce à une augmentation constante des effectifs des patrouilles frontalières et à leur armement militaire. Après le 11 septembre, des sociétés israéliennes ont été sollicitées pour aider à sécuriser la frontière et des vols de surveillance ont été autorisés en utilisant des drones Hermes fabriqués par Elbit Systems<sup>27</sup>.

Mais ce qui était nouveau, était qu'en 2006, le Congrès a autorisé l'équipement de la frontière Arizona-Sonora (700 miles) avec une technologie de surveillance électronique, appelée SBINet<sup>28</sup>. Cinq ans plus tard, ce système a été abandonné et le CBP (*Customs and Border Protection*) s'est à nouveau tourné vers **Elbit** en 2012. En 2014, pour un coût de 145 millions de dollars, la frontière sud de l'Arizona a été équipée d'un système intégré de tours de guet électroniques et de dirigeables équipés de radars, de capteurs au sol et de logiciels de reconnaissance faciale — tous, comme l'a souligné le fabricant, ayant fait leurs preuves sur le terrain à Gaza<sup>29</sup>. Avec la mise en place du « **University of Arizona's Global Advantage Programm** » avec ses « **parcs technologiques** » prévus, la synergie de la coopération de longue date entre les fabricants d'armes israéliens et américains s'est accélérée.

Stephen Graham, professeur d'urbanisme, écrit<sup>30</sup> que le complexe sécuritaire et militaro-industriel qui en résulte relie les deux pays comme un cordon ombilical, de telle sorte qu'il

---

<sup>25</sup> Campbell, Howard : *Drug War Zone: Frontline Dispatches from the Streets of El Paso and Juárez*. Austin : University of Texas Press, 2009. Cf. à ce propos également Gibler, John : « To die in Mexico. Dispatches from inside the drug war ». San Francisco 2011., p. 47/48.

<sup>26</sup> Schwartz, Peter and Randall, Doug: Pentagon 2003 report, An Abrupt Climate Change Scenario and its Implications for United States National Security, <https://monthlyreview.org/2004/05/01/the-pentagon-and-climate-change/>

<sup>27</sup> Cf. à ce propos GN-STAT Cas 06 « Israel » de Shir Hever et Wolfgang Landgraerber: <https://www.gn-stat.org/?p=703>

<sup>28</sup> Homeland Security News Wire : « Why SBINet failed ». 20.02.2010 sur : <http://www.homelandsecuritynewswire.com/why-sbinet-has-failed> Consulté le 05.06.2020

<sup>29</sup> Hever, Shir ; Landgraerber, Wolfgang : *op .cité*

<sup>30</sup> Graham, Stephen : « Cities under Siege: The military Urbanism ». Verso Book, Londres, 2010.



peut être considéré comme une seule « entité transnationale diversifiée ». Le journaliste Jimmy Johnson a inventé pour cela le terme de « frontière entre la Palestine et le Mexique<sup>31</sup> ».

**Jeff Halper**, professeur d'anthropologie et militant pacifiste israélien, craint de ce fait que non seulement la technologie israélienne mais aussi « l'État sécuritaire » se répande dans le monde entier, un amalgame de pratiques qui « recadreraient » la guerre : une police militarisée et des militaires auxquels seraient confiées des fonctions inhérentes à la police. Halper appelle cela le complexe MISSILE, un acronyme pour « *military, internal security, intelligence and law enforcement* » (militaire, sécurité intérieure, renseignement et application de la loi). Israël étend ainsi un système de contrôle de la « Palestine globale<sup>32</sup> » et les États-Unis peuvent poursuivre<sup>33</sup> la guerre contre l'immigration.

Will Parrish, du magazine *The Intercept*, écrit que ce type de militarisation promet des profits élevés aux entreprises de technologie et de défense. De grandes entreprises ayant des contrats de sécurité aux frontières comme **Lockheed Martin** et des startups comme **Andúril Industries** fournissent à ce marché en pleine croissance des services IT et des capteurs de surveillance, en particulier près de la frontière<sup>34</sup>. Depuis 2016, l'État de l'Arizona fait miroiter des parcs technologiques pour attirer davantage de sociétés d'armement<sup>35</sup>. Le verrouillage est en cours de consolidation : des termes tels que « *cyber-physical wall* » (mur cyberphysique : installations frontalières de plus en plus télécommandées par ordinateurs) ou « *border security* » dissimulent avec succès ce qui est en jeu ici : des êtres humains qui, dans leur désespoir, sont en quête d'un abri.

## La production d'armement américaine au Mexique

En raison des bas salaires, le Mexique est depuis longtemps un lieu de production attirant pour l'industrie américaine. Depuis les années 1990, dans le cadre des NADIB (*North American Defense Industrial Bases*)<sup>36</sup>, les **entreprises d'armement américaines** ont également créé dans la région frontalière du Mexique des « **maquiladoras** », ce que l'on pourrait traduire par « usines de traitement et d'assemblage », pour y faire fabriquer des pièces pour les équipements militaires. Parmi ces entreprises figurent notamment Emerson Space, GE Aerospace, Stuart-Warner, General Dynamics, TRZW, Westinghouse et Rockwell

<sup>31</sup> Johnson, Jimmy : « A Palestine Mexico Border », NACLA, 29.06.2012 sur : <https://nacla.org/blog/2012/6/29/palestine-mexico-border>. Consulté le 04.02.2020

<sup>32</sup> Citation tirée de Miller, Todd : *Empire of Borders. The expansion of the US Border around the world*. Verso Books, Londres, 2019, p. 79

<sup>33</sup> Massey, Douglas S ; Pen, Karen A. : La Guerra de los Estados Unidos contra la inmigración. Efectos paradójicos. Veröffentlicht als Doc.Anal.Geogr. 2013 May-Aug; 59(2): 209-237. Sur <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4827256/>, consulté le 11.2020

<sup>34</sup> Parrish, Will : « The US-border patrol and an Israeli military contractor are putting a native American Reservation under “persistent surveillance” » The Intercept, 25.08.2019. <https://theintercept.com/2019/08/25/border-patrol-israel-elbit-surveillance/> Consulté le 01.08.2020

<sup>35</sup> Wright, Bruce A. ; Allen, David : « Southern Arizona and Defense Industry 's best kept secret. TechConnect ». *Arizona's Technology Magazine*, 20.07.2016, sur <https://www.azcommerce.com/tech-connect/aerospace-defense/2016/7/20/southern-arizona-the-aerospace-and-defense-industry-s-best-kept-secret/> Consulté le 15.05.2020

<sup>36</sup> Congress of the United States, Office of Technology Assessment : *Redesigning Defense: Planning the Transition to the Future U.S. Defense Industrial Base: U.S. Defense Production in Mexico*. Diane Publishing Books, 1991, p. 112 –114. Sur : <https://books.google.de/books?id=eeTuLpdjun8C&hl=de&sitesec=reviews>. Consulté le 02.08.2020

International<sup>37</sup>. Des accords commerciaux spéciaux entre les deux pays permettent aux États-Unis d'exporter des matériaux et des pièces finies en franchise de droits. L'assemblage final de toutes ces pièces militaires et de sécurité des frontières a lieu « pour des raisons de sécurité » aux États-Unis, où est créée la valeur ajoutée.

L'accord ALENA de 1994 a ouvert ces possibilités aux entreprises et a donné aux travailleurs l'illusion de la prospérité. Sur le plan politique, l'idée prévalait que les migrants pouvaient être maintenus du côté mexicain par des mesures de dissuasion en leur offrant des emplois à des salaires qui, dans de nombreux cas, permettaient aux clients d'économiser jusqu'à 90% des coûts<sup>38</sup>. Les conditions de travail et de logement de la main-d'œuvre — souvent des migrants bloqués — sont à bien des égards des violations flagrantes des droits de l'homme. Les autorités mexicaines y contribuent, car elles ne sont pas en mesure d'absorber le surplus de travailleurs et leur refusent souvent un logement décent, comme l'a montré l'exemple de la ville de Mexicali<sup>39</sup>.

## **Violence contre les migrants, les victimes du verrouillage, les organisations d'aide**

L'ACLU (*American Civil Liberties Union*) a enregistré un nombre croissant d'immigrants détenus et expulsés par l'ICE<sup>40</sup> ces dernières années. L'ACLU souligne qu'en agissant ainsi, l'administration ne tient pas compte du droit à l'égalité de traitement garanti par le 4<sup>e</sup> amendement à la Constitution américaine, y compris le droit d'être entendu et à une procédure régulière<sup>41</sup>. En 2010, la radio NPR (National Public Radio) a diffusé un reportage sur la façon dont le sénateur Russell Pearce, avec l'aide de grandes associations (par ex., la NRA, *National Rifle Association*, et la NSSF, *National Shooting Sports Foundation*), a fait passer la loi sur l'immigration de l'Arizona qui est devenue un « nouveau marché prometteur » pour l'industrie carcérale privée<sup>42</sup>.

Pour dissuader les familles, la patrouille frontalière sépare systématiquement les enfants dès leur plus jeune âge de leurs parents depuis 2017 et les confie à la garde de l'Office de réinstallation des réfugiés (ORR, *Office of Refugee Resettlement*)<sup>43</sup>. Donald Trump a renforcé

---

<sup>37</sup> *Ibid.* Voir également : « The University of Arizona, TechParks Arizona: Tenants List. Over 40 companies and organizations make their home at the UA Tech Park. Information current as of October 2019 », sur : <https://techparks.arizona.edu/tech-park/right/tenants-list> Consulté le 10.09.2020

<sup>38</sup> Voir sous 23.

<sup>39</sup> Fuentes Romero, David F (Instituto de Investigaciones Sociales de la UA de Baja California) : « Migración y fuerzas de trabajo en los asentamientos humanos irregulares de la ciudad de Mexicali, B.C. 1920 – 1982. Resumen de “Características específicas de la región fronteriza en Baja California” »

<sup>40</sup> American Civil Liberties Union : « ICE and Border Patrol Abuses ». Ici sont répertoriés 696 cas d'abus de violence de la police des frontières nord-américaine : <https://www.aclu.org/issues/immigrants-rights/ice-and-border-patrol-abuses> Consulté le 04.10.2020

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> Sullivan, Laura : « Prison Economics Help Drive Arizona Immigration Law », NPR Morning Edition, 28.10.2010. Sur : <https://www.npr.org/2010/10/28/130833741/prison-economics-help-drive-ariz-immigration-law> dont 7 minutes de fichier audio. Consulté le 28.10.2020

<sup>43</sup> Office of Refugee Resettlement – Administration for children and families, sur : <https://www.acf.hhs.gov/orr> Consulté le 09.09.2020

ces mesures par un décret en mai 2018<sup>44</sup>. En octobre 2020, un total de 5 000 familles et 2 654 enfants étaient touchés. Ils ont été répartis dans 17 États américains entre 121 centres d'accueil. Beaucoup d'enfants ont depuis été rendus à leurs parents. Cependant, les avocats de l'ACLU soulignent que (au 10.2020) les parents de 545 enfants ne purent être retrouvés<sup>45</sup>.

Ceux et celles qui entreprennent le périple à la recherche d'un asile aux États-Unis, savent qu'une longue route pavée de privations, d'humiliations et de dommages les attend, ainsi que la faim et la maladie. Même s'ils parviennent à passer la frontière, le désert d'une aridité impitoyable les attend pratiquement partout. Rares sont les personnes survivant plus de 48 heures à des températures torrides. Il est hors de question de se tourner vers la patrouille frontalière (Border Control), en raison du risque d'arrestation et d'expulsion. Surveillés par la Border Control, les établissements médicaux ne sont pas à même de fournir une quelconque assistance médicale. Le nombre de victimes reste approximatif car les méthodes d'enquête sont très différentes. L'organisation Breakthrough India fait état qu'entre 1990 et 2011, les restes d'au moins 6 000 migrants ont été retrouvés dans le désert de l'Arizona (cause de la mort : soif, famine). L'ONU n'a officiellement introduit un décompte général qu'à partir de 2014, qui inclut d'autres causes de décès (fusillade, noyade). Pour la période entre 2014 et 2019, Noticias UN indique 2 403 décès de l'autre côté de la frontière. Parmi eux, 304 dans le désert de l'Arizona en 2018 et 2019. L'OIM (Organisation internationale de l'ONU pour la migration) enregistre 96 décès à la frontière américano-mexicaine pour les seuls quatre premiers mois de 2021. Mais les experts en médecine légale admettent que le nombre de cas non signalés est beaucoup plus élevé. Il est souvent impossible d'attribuer le peu de restes méconnaissables à une personne<sup>46</sup>.

La mort comme moyen de dissuasion, le désert comme arme, voilà un moyen déclaré de la politique de verrouillage du gouvernement américain. Comme on peut le lire sur *Alliance for Global Justice*<sup>47</sup>, un rapport de 2010 du *Congressional Research Service* parlait ouvertement d'utiliser la « nouvelle politique » de militarisation des zones frontalières urbaines pour diriger les flux de migrants vers des zones « géographiquement plus dures » et éloignées (par exemple, les déserts de l'Arizona et du Texas) afin de les dissuader de traverser la frontière.

---

<sup>44</sup> Escobar, Natalie : « Family Separation Isn't New. US immigration policy has traumatized migrant children and parents for nearly a century ». The Atlantic, 14.08.2018. In: <https://www.theatlantic.com/family/archive/2018/08/us-immigration-policy-has-traumatized-children-for-nearly-100-years/567479/> Consulté le 22.10.2020

<sup>45</sup> Armus, Teo ; Sacchetti, Maria (Reporter on the Morning Mix Team) : « The parents of 545 children separated at the border still haven't been found. The pandemic isn't helping ». *Washington Post*, 21.10.2020. Sur : <https://www.washingtonpost.com/nation/2020/10/21/family-separation-parents-border-covid/> Consulté les 21. et 22.10.2020. Voir aussi : Dickerson, Caitlin : « Parents of 545 Children Separated at the Border Cannot Be Found ». *The New York Times*, 21.10.2020. Sur : <https://www.nytimes.com/2020/10/21/us/migrant-children-separated.html> Consulté le 22.10.2020

<sup>46</sup> Breakthrough India : « *DESERTED: The Human Rights Crisis on Our Soil* », 14.12.2011 : [https://www.youtube.com/watch?v=dobue\\_Anrxg&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=dobue_Anrxg&feature=emb_title) Consulté : 10.2020  
Noticias UN : <https://news.un.org/es/story/2020/01/1468662> // IOM Missing Migrants : « Tracking deaths along migratory routes: Americas » <https://missingmigrants.iom.int/region/americas?region=1422>, consultés : 29.04.2021 // PBS News Hour du 21.10.2018 : « What happens when migrants die in the Arizona desert » dans : <https://www.pbs.org/newshour/nation/what-happens-when-migrants-die-in-the-arizona-desert> Consulté : 11. 2020  
<https://www.americanprogress.org/issues/immigration/reports/2019/02/20/466144/language-access-life-death-consequences-migrants/> Consulté : 11. 2020

<sup>47</sup> Shivone, Gabe : « Death as 'Deterrence': The Desert as a Weapon ». Alliance for Social Justice, sur : <https://afgj.org/death-as-deterrence-the-desert-as-a-weapon>. Consulté le 10.2020

Dès le *Border Patrol Strategic Plan: 1994 and beyond. National Strategy*<sup>48</sup>, ce type de dissuasion a été programmé comme un moyen approprié pour assurer la sécurité de la nation<sup>49</sup>.

L'aide aux réfugiés provient de bénévoles de la société civile<sup>50</sup>, issus pour la plupart de cercles à orientation chrétienne. L'un des fondateurs du *Sanctuary Movement*, le révérend John Fife de l'Église presbytérienne unie Southside de Tucson, a organisé un réseau qui, dès les années 1990, a sauvé les personnes qui seraient sinon mortes de soif en installant des bidons d'eau et en offrant l'asile aux blessés. Ils ont ensuite été rejoints par les Samaritains<sup>51</sup>, *No More Deaths* et les Samaritains de Tucson, *Human Borders*<sup>52</sup>, qui estiment qu'il est de leur devoir d'intervenir là où l'État échoue. Dans le cadre de leur engagement, ils considèrent également qu'ils doivent tenter de procéder à une identification médico-légale des corps qu'ils trouvent — souvent sur la base des seuls vestiges d'os ou des papiers. De cette manière, les parents au Mexique peuvent être contactés et informés — souvent bien des années après seulement<sup>53</sup>.

Beaucoup de ces volontaires sont persécutés par les autorités, comme l'a déclaré officiellement et ouvertement le chef du syndicat des patrouilles frontalières sur Fox News en 2020<sup>54</sup>. C'est ce qui est arrivé, par exemple, à Shanti Sellz et Daniel Strauss, 23 ans, qui ont amené trois personnes gravement blessées dans une église pour y recevoir des soins médicaux pendant la vague de chaleur extrême de 2005. Ils ont été accusés de contrebande et de conspiration et condamnés à 15 ans de prison<sup>55</sup>.

## En conclusion

Les dirigeants américains ont toujours trouvé des moyens de développer des mesures légales, bureaucratiques et militaires pour étendre les frontières de leur pays, les fermer et limiter ou éliminer l'admission de migrants. Cette tendance a une longue histoire ; rien ne

---

<sup>48</sup> Prepared by the US-Border Patrol July 1994: « Border Patrol Strategic Plan: 1994 and beyond » <https://www.hsdl.org/?view&did=721845> Consulté le 9.9.2020

<sup>49</sup> Goodwin, Zachary : « Netflix's Immigration Nation' – How Criminals and Companies Exploit Migration ». Insight Crime, 28.08.2020, in: <https://www.insightcrime.org/news/analysis/netflix-immigration-nation/> Consulté 12.2020

<sup>50</sup> Deveroux, Ryan : Bodies in the Borderlands. The Intercept. Sur : <https://theintercept.com/2019/05/04/no-more-deaths-scott-warren-migrants-border-arizona/> Consulté le 12.10.2020

<sup>51</sup> Verini, James : « [How US Policy Turned the Sonoran Desert into a Graveyard for Migrants](#). Recovered Human Remains ». *The New York Times*, août 2020. Sur : <https://www.nytimes.com/2020/08/18/magazine/border-crossing.html> Consulté le 10.10.2020

<sup>52</sup> The Tucson Samaritans, Human borders, fronteras compasivas : « Saving Migrant Lives in the Arizona Desert » sur <https://www.youtube.com/watch?v=NxPTRunpC2Q> Zugriff: 12.10.2020. Voir également : [https://www.youtube.com/results?search\\_query=%23GrottoStories](https://www.youtube.com/results?search_query=%23GrottoStories) Consulté le 11.10.2020

<sup>53</sup> Reineke, Robin : « Necroviolence and Postmortem Care Along the U.S.-Mexico Border », dans : *The Border and Its Bodies*, publié par Thomas Sheridan et Randall McGuire, University of Arizona Press, 2019

<sup>54</sup> Judd, Brandon : « Fighting sanctuary policies is just as important as building the border wall ». Fox News, 22.02.2020 sur: <https://www.foxnews.com/opinion/brandon-judd-fighting-sanctuary-policies-is-just-as-important-as-building-the-border-wall> Consulté 10.2020

<sup>55</sup> *Associated Press* : « Volunteers fight arrests for aiding illegals. Faith-based group No More Deaths saves immigrants ». 2 avril 2006, sur : <https://www.deseret.com/2006/4/2/19946256/volunteers-fight-arrests-for-aiding-illegals/> <https://www.wsj.com/articles/SB115720502963752670> Consulté 04.2018

permet de penser qu'elle ne se poursuivra pas à l'avenir. Donald Trump, au milieu de ces événements, n'était qu'un figurant. La situation au Mexique s'aggrave de jour en jour.

Pour cette frontière, comme pour presque toutes les autres, ce que dit le militant pacifiste israélien Michael Warschawski est vrai : elles sont l'expression de « deux mouvements opposés, elles séparent les gens selon leur nationalité, leur ethnie, leur foi et leur classe<sup>56</sup>. » L'action et la réaction se conditionnent en fait l'une l'autre des deux côtés, avec un déséquilibre de pouvoir prononcé entre le Mexique et les États-Unis. Le photographe et journaliste mexicain Julián Cardona écrit qu'il n'y a probablement aucune autre frontière « qui sépare aussi radicalement les riches des pauvres, où sur plus de 3 000 km, l'État le plus puissant du monde est voisin d'un pays dont le produit national brut n'est que de 4,5% du sien. Une culture millénaire, affaiblie par les conquêtes constantes, la mauvaise gestion et la corruption, se heurte à l'une des plus grandes puissances économiques de la planète<sup>57</sup>. »

Cet article a tenté de présenter certains des facteurs très différents qui caractérisent la situation à la frontière entre le Mexique et les États-Unis à l'heure actuelle. Trois éléments interdépendants leur sont communs et particulièrement conflictuels, bien que de nature très différente : le trafic de drogue, le trafic d'armes et la violation des droits de l'homme envers les migrants.

Au GN-STAT, nous portons un regard particulier sur le commerce des armes. Il fait presque le même nombre de victimes des deux côtés. Il nous semble important non seulement de les déplorer, mais aussi de révéler les agissements des auteurs, c'est-à-dire les fabricants d'armes et les modes de distribution, de commerce et d'exportation illégale.

Nous avons pour cela besoin de soutien.

Par l'information, l'action et la coopération, il est possible d'exercer une influence pour améliorer la situation des gens, dénoncer les abus et contrarier les affaires des nombreux profiteurs de la situation.

GLOBAL NET – STOP THE ARMS TRADE ([www.gn-stat.org](http://www.gn-stat.org)) offre une plateforme à tous ceux et toutes celles qui veulent s'engager dans cette voie. Écrivez-nous !

María-Eugenia Lüttmann Valencia, Leimen  
[ELü@rib-ev.de](mailto:ELü@rib-ev.de)

---

<sup>56</sup> Warschawski, Michael : *An der Grenze*. Lutz Schulenberg Verlag, Hambourg, 2003.

<sup>57</sup> Cardona, Julián : « Mexiko – US: La frontera », 2000. Dans : *Über die Grenze. Fotoreportagen und Essays*. Dir. de la publication : Pro Helvetia, DEZA, Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit. Zurich, 2001.